

peu, nous communiquerons avec Mars."

Je n'ai pas la moindre intention de m'immiscer dans ces querelles de grands savants, mais enfin, avant de téléphoner aux habitants de Mars d'abord faudrait-il savoir s'il y a des habitants dans cette planète; puis il serait également bon de savoir s'ils parlent, et enfin de quel langage ils se servent.

Autrement, on ne s'entendra jamais

DR HENRY.

PERFECTIONNEMENTS

Au 16^e siècle, un armurier espagnol ébaucha la lame de Tolède. Antérieurement, les combats *singuliers* se faisaient à coups de massues, de haches de combat ou de lourds sabres qui n'étaient à vrai dire que des haches modifiées. La force brutale était le seul facteur de la victoire dans un combat. La nouvelle arme fut apportée en France, et dans les mains des hommes d'épée du Grand Monarque, atteignit le dernier degré de perfection; elle devint la rapière française. Cette arme fut si appréciée dans les combats singuliers que depuis quatre siècles on n'a pas encore songé à l'améliorer. Formidable par sa lame tranchante et sa pointe acérée, excessivement forte par sa trempe incomparable, elle éclipsa le règne de la force brutale et donna la palme à l'habileté et à l'agilité, à la vivacité du coup d'œil et de l'esprit; la science remplaça la force musculaire. La rapière, rendue de poids égal, délicate et légère, forte cependant, plaça le géant maladroit à la merci de son plus faible adversaire, ayant l'œil sûr et un poignet d'acier.

Il vint à l'esprit d'un médecin flamand, le professeur Burggraave, de remplacer les différents médicaments galéniques par les principes actifs. Il apporta son idée à Paris, où

la pharmacie française la développa et la rendit pratique. Ce système plut particulièrement au génie français, et fut vite approprié aux besoins de la profession médicale. Il y a une dizaine d'années, un cinquième des praticiens de la France avaient adopté le système Dosimétrique, rejetant la massue pour adopter la rapière.

L'Amérique se saisit de ce nouveau développement de la méthode et y apportant son incomparable talent mécanique. Il était évident que dans la fabrication de ces puissants agents, l'utilité et la sûreté demandaient une parfaite exactitude dans la préparation et la subdivision de la masse en granules. De là, on se servit de la mécanique, qui atteint, sans contredit, un degré de perfection qui ne peut être approché par le travail manuel. Mais pour se servir utilement des machines les plus parfaites, il fallait obtenir une énorme consommation, pour rendre les produits relativement économiques. Ceci fut réalisé avec succès, et il est prouvé qu'une manufacture américaine a, en sept années, étiquetée plus de vingt millions de granules d'aconitine seule, sans avoir eu un seul accident à déplorer par son usage! Cette énorme demande, avec le mécanisme le plus approprié pour la production, a permis aux Américains de placer leurs granules dans les mains des médecins, au quart du prix des fabricants français, quoique la qualité soit parfaitement égale aux produits de ces derniers.

POUR RIRE

On parle d'un jeune médecin qui depuis quelque temps bat la grosse caisse autour de son "génie."

—Que pensez-vous de lui? demande quel qu'un au célèbre docteur X. . .

—Ce que j'en pense? C'est que si sa clientèle augmente, il faudra ajouter une impériale aux corbillards. . .